

Bayonne – Rue Sabaterie, rue Vielle Boucherie, îlots est et ouest

Florence Cavalin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7640>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Florence Cavalin, « Bayonne – Rue Sabaterie, rue Vielle Boucherie, îlots est et ouest », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Aquitaine, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7640>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Bayonne – Rue Sabaterie, rue Vielle Boucherie, îlots est et ouest

Florence Cavalin

Identifiant de l'opération archéologique : 025163

Date de l'opération : 2007 (EV)

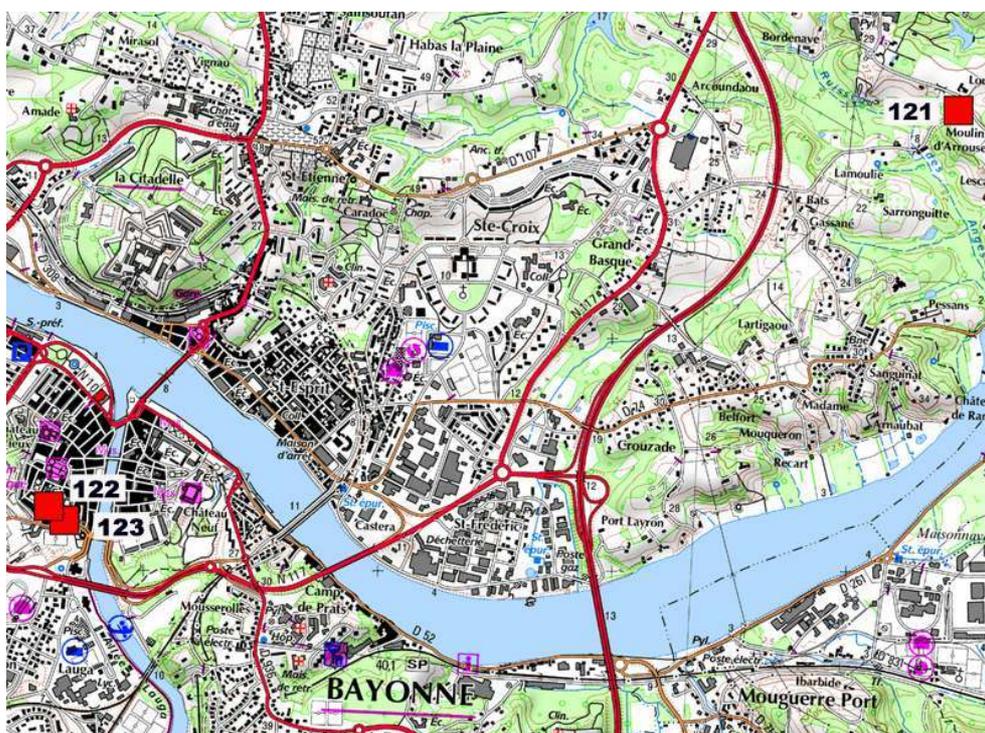
- 1 L'îlot urbain compris entre les rues Sabaterie et Vieille Boucherie – souvent dénommé improprement Place Montaut – est situé au cœur du castrum de Bayonne, à proximité de la cathédrale. Un diagnostic réalisé en 1993 par S. Riuné-Lacabe avait mis en évidence une stratigraphie d'une puissance dépassant les 2,50 m, avec notamment une occupation précoce du site dès le I^{er} siècle de notre ère et une superposition de niveaux d'habitat de la fin du Moyen Âge et des Temps Modernes. Le caractère remarquable de cette stratigraphie, probablement lié à la position topographique haute du lieu, fait de cet îlot un secteur-clé pour la connaissance de l'évolution de la topographie urbaine de Bayonne.
- 2 Le projet d'aménagement de cet îlot se compose de la construction de deux immeubles résidentiels : l'un, en partie haute (Ouest), est sous maîtrise d'ouvrage privée ; l'autre, en partie basse (Est) est destiné à des logements HLM. L'espace intermédiaire est quant à lui prévu pour faire ultérieurement l'objet d'un aménagement paysager.
- 3 Ces deux bâtiments étant réalisés sans sous-sol, la prescription de fouille prévoyait donc une intervention limitée en profondeur : fouille planimétrique à une profondeur comprise entre 0,60 m et 0,80 m sous le sol actuel ; fouille ponctuellement approfondie pour certains ouvrages spécifiques (cage d'ascenseur) ; surveillance des creusements pour les fosses de recépage des pieux et pour les tranchées d'installation des longrines.
- 4 La majorité des structures mises au jour sont des murs, des caniveaux, quelques structures de combustion (dont une grande partie observée seulement en surveillance), quelques trous de poteau.

- 5 Étant donné la profondeur limitée de la fouille, les murs ont souvent été observés au niveau des arases, plus rarement à celui des fondations sauf si une fosse de recépage ou une tranchée de longrine sont venues les recouper ici ou là.
- 6 Lors de la surveillance, les côtes ont pu atteindre une profondeur de 2,60 m, révélant la même stratigraphie que celle qui avait été observée lors du diagnostic de 1993 et confirmant aussi les observations qu'avait réalisées Ch. Normand en 2006 lors du suivi des sondages géotechniques.
- 7 L'occupation antique se résume à un mur (MR 3076), quelques sols et des niveaux de démolition des IV^e s. et V^e s. Le mur s'ajoute à celui qui avait dégagé en 1993, ce qui donne un total de structures antiques assez maigre, mais qui confirme une orientation du bâti pendant l'Antiquité radicalement différente des suivantes. Il est difficile de savoir ce qui succède à la disparition des vestiges antiques puisque le hiatus chronologique habituel à Bayonne entre la fin de l'Antiquité et le XI^e s. intervient ici aussi.
- 8 L'orientation des murs de l'époque médiévale n'est donc pas calquée sur celles des vestiges découverts pour l'Antiquité. Même si leur calage chronologique est assez ardu, nous ne les situons pas avant le XI^e s. et plus précisément entre le XIII^e s. et XV^e s. : ainsi, cela pourrait correspondre à l'époque de la renaissance économique bayonnaise des XII^e s.-XIII^e s. La présence constante de céramique à partir du XIII^e s. jusqu'au début du XVI^e s. confirme cette hypothèse.
- 9 En ce qui concerne l'activité métallurgique nous l'avons surtout détectée au cours de la surveillance à plusieurs reprises mais sans pouvoir en tirer beaucoup d'informations. Elle ne concerne pas une activité de forge (celle-ci serait donc bien dévolue, comme l'indiquent les textes, à la rue des Faures toute proche) mais bien des ateliers de réduction.
- 10 Quant à la faune, les restes animaux ont bien fait l'objet d'une découpe bouchère puis ont été consommés. Dans les niveaux du XIV^e s.-XV^e s., le nombre d'extrémités de pattes est plus important que dans les niveaux précédents, surtout en ce qui concerne les Bovinés. Cela peut effectivement être en relation avec une possible activité de boucherie (l'appellation de la rue Vieille Boucherie ou « Carnaceirie » remonte au Moyen Âge) mais peut aussi témoigner d'une consommation domestique.
- 11 Au cours des Temps Modernes les murs médiévaux découverts dans l'îlot est font place à des bâtis plus récents qui suivent un axe similaire. Les parcelles dessinées alors semblent perdurer jusqu'à l'époque contemporaine même si elles subissent encore des modifications.
- 12 Celles de l'îlot Ouest sont fortement bouleversées par l'installation au XVII^e s. de l'établissement des Dames de la Foi.
- 13 En général, il est peu probable que les murs modernes s'implantent au XVI^e s. En effet, cette période correspond à une phase de déclin pour Bayonne. Elle subit à la fois les conflits avec l'Espagne, les guerres de Religion, des épidémies de peste, une détérioration de la navigation qui ne sera réglée qu'avec l'ouverture du Boucau Neuf en 1578, une crise économique. Elle se dépeuple et ses maisons tombent en ruine (Hourmat, 1986 : 203-217). Le contexte est donc peu propice à une reconstruction. Le vent tourne à nouveau au XVII^e s. et la ville connaît un regain économique et démographique. Les murs modernes, à l'instar de MR 3045 sur l'îlot Est, ne sont donc sans doute pas mis en place avant cette époque.

- 14 Un manche en os sculpté à motif figuratif a été découvert sur l'îlot Est, il ne peut exister avant 1578, et peut apparaître comme le témoin du renouveau de Bayonne et de sa reconstruction à la fin du XVI^e s. et au XVII^e s.
- 15 Enfin, ces opérations ont mis au jour cinq caves inédites datant probablement des Temps Modernes, ce qui fait un total de six pour l'ensemble de l'îlot en intégrant celle de 1993.
- 16 (Fig. n°1 : Carte de localisation n° 122)
- 17 (Fig. n°2 : Murs modernes, caniveaux et plaque foyer médiévale (îlot Est, partie Sud))
- 18 (Fig. n°3 : Manche en os de la fin du XVI^e s., découvert dans les niveaux scellant la plaque foyer médiévale (îlot Est, partie Sud))
- 19 CAVALIN Florence

ANNEXES

Fig. n°1 : Carte de localisation n° 122



Auteur(s) : Bigot, Oliver (SRA Aquitaine). Crédits : Olivier Bigot, SRA Aquitaine sur fond IGN (2007)

Fig. n°2 : Murs modernes, caniveaux et plaque foyer médiévale (îlot Est, partie Sud)



INRAP (2007)

Fig. n°3 : Manche en os de la fin du XVI^e s., découvert dans les niveaux scellant la plaque foyer médiévale (îlot Est, partie Sud)



INRAP (2007)

INDEX

Index chronologique : Empire romain, Moyen Âge, Temps Modernes

Index géographique : Aquitaine, Pyrénées-Atlantiques (64), Bayonne

Thèmes : boucherie, boviné, caniveau, cave, céramique médiévale, céramique moderne, crise économique, épidémie, foyer, guerre, habitat groupé, mur, occupation du sol, ossement, outil, peste, quartier, reconstruction, sol, stratigraphie, technique de construction, topographie, trou de poteau

operation Fouille d'évaluation (EV)

AUTEURS

FLORENCE CAVALIN

INRAP